

S O M M A I R E

magazine littéraire

40, rue des Saints-Pères, 75007 Paris.
Tél. : 45.44.14.51



ÉVÉNEMENTS

| | |
|--|-----|
| Agenda, par Simone Arous | 6 |
| La chronique du Capricorne, Françoise Xenakis, par Jean-Jacques Brochier | 8 |
| Bibliophilie, par Jean-Baptiste Baronian | 10 |
| Cinéma, par Jean-Didier Wolffromm | 12 |
| Globe-writers, par Simone Arous, Lionel Richard et Jean-Marie Saint-Lu | 14 |
| D'autre part, René R. Khawam, par Alain Garric | 114 |

DOSSIER

Italie aujourd'hui

| | |
|--|----|
| Présentation, par Mario Fusco | 17 |
| La ruée vers l'Italie, par Jean-Paul Manganaro | 20 |
| Entre Venise et Wimbledon, entretien avec Daniele Del Giudice | 22 |
| De l'hyperréalisme en littérature, entretien avec Andrea De Carlo | 24 |
| Dernières traductions de l'italien | 26 |
| Méridionales, par Jean-Noël Schifano | 30 |
| Le regard de Calvino, par Paul Fournel | 33 |
| Le palimpseste du <i>Nom de la rose</i> , par John Updike | 34 |
| Du côté des Italiennes, par Christiane Guidoni | 36 |
| Les grands poètes du siècle, par Bernard Simeone | 39 |
| Poésie : la nouvelle génération, par Roberto Mussapi | 41 |
| Le renouveau de la philosophie, par Robert Maggiori | 43 |
| La parole aux philosophes, témoignages d'Emanuele Severino, Giulio Giorello, Mario Vegetti, Massimo Cacciari, Salvatore Veca | 46 |
| Le compromis culturel, par Alessandro Fontana | 52 |
| L'histoire italienne, cette inconnue, par Maurice Aymard | 55 |
| Le théâtre des années 80, par Rita Cirio | 58 |
| Pour un théâtre européen, un entretien avec Giorgio Strehler | 61 |
| J'ai liquidé le postmoderne, un entretien avec Carmelo Bene | 62 |
| Panorama de l'édition, par Enrico Regazzoni | 63 |
| Une critique en crise, par Beniamino Placido | 66 |
| L'Italie en revues, par Lionel Richard | 68 |

CRITIQUES

Biographie

| | |
|--|----|
| Rossini et Liszt, par Evelyne Pieiller | 70 |
|--|----|

Romans

| | |
|---|----|
| Patrick Chamoiseau, par Corinne Desportes | 74 |
|---|----|

Lettres étrangères

| | |
|--|----|
| Lao She, la chronique d'Alain Bosquet | 82 |
| Actualité japonaise, par Pierre-Maurice Aubry et Jean-Jacques Brochier | 83 |
| Anthony Burgess, par Robert Louit | 88 |
| Torgny Lindgren, par Anne-Sylvie Homassel | 90 |

Polar

| | |
|---|----|
| Raymond Chandler, la chronique d'Alexandre Lous | 91 |
|---|----|

Science-fiction

| | |
|---|----|
| James Morrow et Antoine Volodine, la chronique de Philippe Curval | 92 |
|---|----|

Essais

| | |
|--|----|
| Lacan perdure, par François Ewald | 93 |
| Pierre Nora, par Eric Vigne | 95 |
| De Baltard à Corbu, par Benoît Jullien | 98 |

Beaux livres

| | |
|--|-----|
| Dernier inventaire des merveilles, par Jean-Jacques Brochier et Jean-Louis Hue | 100 |
|--|-----|

B.D.

| | |
|---|-----|
| La photo de l'homme invisible, la chronique de Tito Topin | 105 |
|---|-----|

Poches

| | |
|---|-----|
| La collection Découvertes Gallimard, par Jean-Louis Hue | 106 |
| Brèves, par Raymond Manuel | 106 |

Notes de lecture, par Gérard-Humbert Goury, Jean Montalbetti, Alette Armel, Serge Rigot, Gérard de Cortanze, Lionel Richard, François Ewald.

ENTRETIEN

| | |
|--|-----|
| Wittgenstein selon Sir Alfred Ayer, par Olivier Todd | 108 |
| Encart central Encyclopedia Universalis, paginé de I à IV. | |

DIRECTEUR : Jean-Claude Fasquelle
RÉDACTEUR EN CHEF : Jean-Jacques Brochier
RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT : Jean-Louis Hue
ADMINISTRATION : Nicky Jegher
SECRÉTAIRE GÉNÉRALE : Simone Arous
ABONNEMENTS : Aline Kœnig
PROMOTION/PUBLICITÉ : Anne Dion
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Jean-Claude Fasquelle
DESSIN DE COUVERTURE : Raymond Moretti
DIRECTION ARTISTIQUE : Alberto Mantovani
MAQUETTE : Aline Kœnig
PHOTOCOMPOSITION : Key Graphic, 4, allée Verte, 75011 Paris. Tél. : 48.06.57.57
IMPRIMERIE DU SCORPION : Belgique. Correspondant à Paris : Sté Euxos, 201, rue Lecourbe, 75015 Paris
COMMISSION PARITAIRE n° 56346
ISSN : 0024-9807
Ce numéro a été tiré à 75310 exemplaires
INSPECTION DES VENTES assurée par *Le Monde*
Modifications de service, reprints : n° de téléphone vert à la disposition des diffuseurs de Presse (16) 1 05 36 11 11.
Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus. Copyright © Magazine Littéraire

N° 237 JANVIER 1987

◇ DERNIÈRES TRADUCTIONS DE L'ITALIEN

*Petit dictionnaire des auteurs italiens traduits en France
durant ces trois dernières années*



ALIGHIERI Dante

(1265-1321)

De l'éloquence vulgaire, éd. La Délirante.

C'est le premier traité de théorisation historique et militante en faveur des langues néo-latines, conçu comme la synthèse et la somme de ses expériences de langage et de style, d'où naîtra l'italien. Chez Flammarion, *l'Enfer* (premier volet de la *Divine Comédie*) traduit par Jacqueline Risset.



BASILE Giambattista

(1575-1632)

Le Conte des contes, éd. L'Alphée.

Un gâteau succulent d'histoires truculentes, comme seulement à Naples on sait en faire, proposé en un choix de contes-récits ; cette œuvre fut soigneusement recopiée et affadée par Charles Perrault. Présentation indispensable de Myriam Tannant.

BOITO Camillo

(1836-1914)

Senso, éd. Actes Sud, rééd. Point-Seuil.

La douloureuse passion de la Comtesse Livia, racontée par un écrivain de talent, sous forme de chronique ; la concision essentielle du style accélère le pro-

fondeur stendhalienne de ce texte. Ce fut un grand film de Visconti.

BOMPIANI Ginevra

Les règnes du sommeil, éd. Verdier.

Quelle différence y a-t-il entre le sommeil des Hermaphrodites, des Amazones, des Centaures ? C'est ce que décrit et analyse un des chapitres de ce livre précieux, délicat et profond, qui raconte aussi les douze travaux d'Hercule. Les mythes y sont dangeureusement actuels.

BONAVIRI Giuseppe

Contes sarrasins, éd. Denoël.

Contes qui nous viennent de Sicile car l'île, Boccace nous l'avait appris, fut aussi un peu sarrasine. Jésus cohabite avec le Pape, et Frédéric II de Souabe avec les preux de Charlemagne. Transcription fabuleuse de récits oraux que sa mère faisait à l'auteur. Chez Arcane 17, *Les Commencements*.

BORGESSE Giuseppe

Antonio (1882-1952)

Goliath, La marche du fascisme, éd. Desjonquères.

Sicilien, directeur de politique étrangère au *Corriere della Sera*, Borgese s'exile en 1931 aux Etats-Unis. Il dresse dans ce livre l'analyse de l'essence et de la genèse du fascisme. Présenté par Etiemble et Sciascia. Du même auteur chez le même éditeur, un recueil de nouvelles, *Les Belles*, dix-huit admirables portraits de femmes piégées par l'amour. *La ville inconnue* à paraître en 1987.

BUFALINO Giuseppe

Le semeur de peste, éd. L'Age d'homme.

1946, juste après la guerre : un homme malade de tubercu-

lose est convaincu qu'il va mourir : la maladie suscite alors la réflexion sur la mort, marquant ainsi un moment de renouvellement. Les emprunts au dialecte sicilien donnent une coloration particulière à un style baroque.



CALVINO Italo

(1923-1985)

Collection de sable, éd. Seuil.

Catalogues, chroniques, expositions, journaux, collections, voyages, tout est utile et devient précieux pour l'écriture lucide, à la précision analytique quasi deleuzienne, de ce magicien de la description. Toujours au Seuil, l'indispensable *Palomar*.

CAMON Ferdinando

La maladie humaine, éd. Gallimard.

De l'auteur de *Figure humaine* et *Apothéose*, ces chroniques psychanalytiques où l'auteur creuse la douleur d'être homme à notre époque. Livre fiévreux, plein d'émotion et d'une tendresse ironique. Didier Bezace en a offert une intelligente adaptation théâtrale.

CAMPONESI Piero

La chair impassible, éd. Flammarion.

Le corps des vierges épouses de Jésus transsude une liqueur miraculeuse, dans leur cœur sont gravés les emblèmes du martyr de Christ. C'est l'histoire passionnante du corps déchiré des saints à une époque farouche où la sensibilité collective est régie par l'envoûtement des nerfs.

CAPRONI Giorgio

Le comte de Kevenhüller, éd. Na-deau.

Citation : « Que cette œuvrette en morceaux, — Lecteur, ne te déplaise. — Accepte-la comme elle est, — finie et infinie. » Un fait divers de 1792 inspire ces poèmes. Chez le même éditeur, *Le mur de la terre*, recueil poétique ; *Le gel du matin*, chez Verdier, propose un ensemble de nouvelles.

CARNEVALI Emanuel

Le premier Dieu, éd. Arcane 17.

Emigré en Amérique, Carnevali renonce pour ce roman à sa langue d'exil : le retour sur soi et l'examen du passé font resurgir l'italien dans ce roman bouleversant, poignant, d'une intensité rare. Le mal aimé, le « maudit », enfante une œuvre envoûtante, largement sacrificielle.

CELLINI

La vie de Benvenuto Cellini écrite par lui-même, traduction de Nadine Blamoutier sous la direction d'André Chastel. Ed. Scala, 129 F.

Achevée en 1562 mais parue seulement en 1728, cette *Vie* était devenue introuvable. C'est une nouvelle traduction, la cinquième en français, qui est aujourd'hui proposée. Elle met au goût du jour, par quelques néologismes parfois gênants, cette autobiographie de légende. Mais elle a le mérite de supprimer quatre siècles de décalage et de nous rendre bien proche une violence qui est évidemment celle de Benvenuto Cellini, mais dont on finit par se demander si elle ne fut pas, d'abord, celle de son temps.

CERONETTI Guido

Le silence du corps, éd. Albin Michel.

Préfacé par Cioran, cet ensemble d'observations sur le thème du corps, qui passionne l'auteur. Agressé, séduit, déchiffré, piégé, ausculté par les médecins, les poètes, les philosophes et les politiciens, le corps est encore une des dernières énigmes qui éveille chez tous la curiosité. Mais la difficulté vient de son silence, qui parle d'autres langues que la nôtre, qui n'en sont pas moins nôtres.

chiviste, l'auteur montre que la véritable accusation qui menaçait le savant, ourdie par le puissant collège romain des Jésuites, ne portait pas contre ses idées astronomiques, mais contre ses thèses sur la matière composée d'atomes substantiels, accusation autrement plus grave qui le condamnait sans échappatoire possible au bûcher. Le procès aurait donc été un énorme trompe-l'œil organisé par le pape Urbain VIII, ami et protecteur, en fait, de Galilée et destiné à lui sauver la mise.

RODARI Gianni

Il était une fois le baron Lambert, éd. Messidor.

Le dernier des fabulistes italiens pour enfants : le baron en question est très vieux, très riche, malade de vingt-quatre maladies dont seul son majordome connaît la liste entière. Derrière tout ça, un rituel mystérieux... qu'on ne révélera pas. Chez le même éditeur, *Nouvelles à la machine*.



SABA Umberto

Couleur du temps, éd. Rivages.

Les nouvelles du grand poète triestin, connu en France pour *Ernesto*, qu'Elsa Morante découvrait et publiait en Italie. Récits attendris et pleins d'humours, où l'on peut trouver « la couleur du temps... sans la chercher, dans les petits indices de la vie quotidienne » qui recèlent parfois de véritables tragédies. Chez Arcane 17, *Historiettes et raccourcis*.

SAFFARO Lucio

Théorie de la poursuite, éd. L'Alphée.

Le poète travaille depuis plusieurs années à un long poème « dantesque » : ce texte est le fruit de la réflexion théorique contiguë à la création. Le thème en est la « poursuite » dans le sens de la prosécution, qui trouve sa place entre le nombre et la musique. La poésie transgresse les limites de l'his-

toire pour devenir « pensée de la pensée », comme l'indique Paul Ricœur dans sa préface.

SAVINIO Alberto

Angélique ou la nuit de mai, éd. Arcane 17.

Petit à petit, tout l'œuvre de Savinio en France, grâce à l'effort de tous. Ce texte est plus surréaliste que les œuvres surréalistes ; une légèreté digne du *Gai Savoir* de Nietzsche. Chez Fayard, *Souvenirs*, en attendant *La maison inspirée*, et chez Gallimard, un chef-d'œuvre : *Nivasio Dolcemare*.

SCIASCIA Leonardo

Stendhal et la Sicile, Le théâtre de la mémoire, éd. Nadeau ; *Les mots croisés, Oeil de chèvre, Petites chroniques*, éd. Fayard.

Que dire encore de Sciascia qui n'ait pas déjà été dit ? Nombreuses éditions de poche dont *Le jour de la chouette*, l'un de ses premiers romans en G.F. Flammarion.

SGORLON Carlo

Le carrosse de cuivre et Le trône de bois, éd. Flammarion.

Les romans de Sgorlon sont de vastes sagas au ton tolstoïen, qui racontent sur un mode épique et légendaire la vie et les situations non quotidiennes de ses compatriotes du Frioul. C'est la grande histoire civile des nations qui se penche sur la scène de cet auteur !

SICILIANO Enzo

Diamante, éd. Lattès.

Chronique tressée de lettres, de notes, autour de la vie mystérieuse qu'une famille calabraise, incestueuse, mène dans une petite ville ; un climat très particulier. Aux éditions de la Différence, *Pasolini, une vie*, la biographie de référence pour qui s'intéresse à P.P.P.

SOLMI Sergio

Méditations sur le Scorpion, éd. Verdier.

Avec Mario Praz et Giovanni Macchia, Solmi fut un de ces personnages polymorphes auxquels la culture italienne doit encore beaucoup. Réunies dans ce livre au titre aussi subtil qu'un venin, quelques-unes de ses réflexions « entre la sécheresse de

l'aphorisme et la séduction de la couleur ».

SVEVO Italo

Le destin des souvenirs et autres nouvelles, éd. Rivages.

Organisés par Mario Fusco, ces fragments posthumes de l'auteur de *La conscience de Zeno* placent l'auteur à nu devant son lecteur. Tableaux triestins, atmosphères particulières d'une écriture gris-argentée ; avec une très belle suite sur l'âme canine et le comportement humain.



TOBINO Mario

La ladra, éd. Alinea.

Un long récit, plus qu'un roman, comparé par la presse italienne à *Un cœur simple* de Flaubert. La protagoniste est une paysanne engagée au service d'une dame de la bourgeoisie riche. Toute une existence jusqu'alors insoupçonnée se révèle à ses yeux, à sa nature et, par crainte de perdre un jour ce monde nouveau, elle devient voleuse de trois bagues et de quelques sentiments. L'écrivain - psychiatre fait bouger les ressorts antirationalistes de l'âme humaine.

TONDELLI

Pier Vittorio

Pao Pao, éd. Seuil.

Piquet Armé Ordinaire évoque l'expérience de la caserne et raconte les histoires amoureuses et sauvages d'une compagnie de garçons : ils opposent à l'appareil et à la hiérarchie militaire une vitalité effrénée et sensuelle, sous l'égide spirituelle de Kerouac, Genet, Burroughs et dans la polyphonie des langues brisées. A paraître : *Autres libertins*.



VAMBA

Giannino Furioso, éd. Phébus.

C'est le livre de chevet des

adolescents italiens entre 10 et 80 ans. Les aventures au quotidien écrites et illustrées par le plus terrible, imaginaire et drôle des gamins.

VANZETTI

Bartolomeo (1888-1928)
Ne pleurez pas ma mort, éd. Alinea.

Les lettres rassemblées de l'anarchiste italien dont l'Amérique des années vingt aura la peau, en même temps que celle de Sacco. L'autobiographie d'un exil, où percent la soif de comprendre et l'intransigeance morale.

VICO Giambattista

(1668-1744)

Principes d'une science nouvelle, éd. Nagel.

C'est l'œuvre capitale d'un napolitain philosophe inspiré d'abord par Descartes et les atomistes. Science de l'histoire humaine, où le rôle essentiel est joué par le principe de l'identité entre le vrai et le fait. Pourquoi ne pas traduire aussi l'*Autobiographie* de Vico ?



WILCOCK J. Rodolfo

Le temple étrusque, éd. Gallimard.

Paraphrasant l'Épopée de Gilgamesh, ce roman de Wilcock est une tentative de mythologie à partir de certains traits du monde actuel. On a souvent nommé Swift, Kafka ou Borges à propos de l'auteur.

ZERI Federico

Renaissance et pseudo-Renaissance, éd. Rivages.

Les aspects qui lient et différencient deux courants opposés des « Renaissance », à Florence et à Sienne. Par un des théoriciens les plus sûrs de cette époque d'art, à lire en même temps que Francastel.

(Dictionnaire établi par Jean-Paul Manganaro avec la collaboration de Fortunato Tramuta).



**Pier Antonio
QUARANTOTTI-GAMBINI**

1956 *Il cavallo Tripoli* (R)
Le Cheval Tripoli
Trad. : M. Arnaud
Gallimard, 1959, 32,30 F.

1958 *La calda vita* (R)
La Vie ardente
Trad. : M. Arnaud
Préf. : A. Peyre de Mandiargues
Gallimard, 1964, 57,10 F.

1965 *Racconto d'amore* (P)
Une histoire d'amour
Trad. : L. Taha-Hussein
L'Age d'homme, 1984, 78 F.

1970 *Al sole e al vento* (P)
Soleil et vent
Trad. : L. Taha-Hussein
Préf. : A. P. de Mandiargues
L'Age d'Homme, 1982, 62 F.

**Salvatore QUASIMODO
(1901-1968)**

Né à Modica (Sicile). Il commence des études d'ingénieur, qu'il doit interrompre car il est obligé de gagner sa vie. Il entre alors au génie civil, et les hasards des mutations lui font parcourir l'Italie pendant une dizaine d'années. En 1929, grâce à son beau-frère Vittorini, il entre en contact avec Montale et les milieux hermétiques de la revue *Solaris*. En 1938, il s'installe à Milan, où il collabore comme critique dramatique à divers journaux, tout en enseignant la littérature italienne au conservatoire de musique. En 1959, il reçoit le prix Nobel.

La vaste culture classique et moderne de cet autodidacte s'est exprimée dans de nombreuses traductions du grec, du latin, de l'anglais (Shakespeare, Pound, Cummings), du français, de l'espagnol (Neruda), exercices qui, de son propre aveu, ont contribué à la formation de son langage poétique. « Toute l'œuvre de Quasimodo est une recherche de la condition de poète, la poésie étant conçue comme moyen de communication, de connaissance et de communication. » G. Genot. Traductions dans de nombreuses revues ; *La terra impareggiabile*, 1958 (trad. : *La Terre incomparable*, Seghers, 1953) ; *Poèmes* (Mercure de France, 1963) ; *Quasimodo* (Institut culturel italien, 1969).

**Leonida REPACCI
(1898)**

Né à Palmi (Calabre). Antifasciste de la première heure. Journaliste lié au groupe Ordine nuovo de Gramsci, puis avec l'*Unità*. A la Libération, il dirige successivement *Il Tempo*, *Epoca*, *Umanità* et fonde le célèbre prix Viareggio. Son acti-

tivité littéraire commence par un recueil de poèmes et un roman, *L'ultimo cireneo*, 1923, dans lequel il manifeste son intérêt pour les questions sociales.

Son œuvre maîtresse est un vaste cycle de romans qui retracent l'histoire d'une famille calabraise émigrée au nord puis en France, et confrontée à la guerre et à l'après-guerre : *I fratelli Rupe*, 1932 (trad. : *les Frères Rupe*, Albin Michel, 1937) ; *Potenza dei fratelli Rupe*, 1934 (trad. : *la Puissance des frères Rupe*, Albin Michel, 1938) ; *Passione dei fratelli Rupe*, 1937 (trad. : *la Passion des frères Rupe*, Albin Michel, 1939). Après la guerre, l'écriture de Repacci passe du réalisme épique à la fantaisie grotesque, ce qui lui vaut le gros succès d'*Un riccone torna alla terra*, 1954 (trad. : *Un richard retourne à sa terre*, Del Duca, 1959).

**Mario Andrea RIGONI
(1948)**

Professeur à l'université de Padoue, spécialiste de Leopardi, traducteur de Cioran, critique réputé, il se présente comme « voltairien rongé par le mystère ».

Variations sur l'impossible
Trad. : M. Orcei
L'Alphée, 1986, 65 F.

**Mario RIGONI-STERN
(1921)**

Vénitien d'ascendance autrichienne. Lors de la seconde guerre mondiale, il a combattu sur le Don et battu en retraite au milieu de l'hiver russe. C'est cette atroce expérience qu'il relate dans son roman *Il sergente nella neve*, 1953 (trad. : *le Sergent dans la neige*, Denoël, 1954). Ce témoignage saisissant de vérité et d'humanité est suivi, neuf ans plus tard, d'*Il bosco degli urogalli*, 1962 (trad. : *la Chasse aux coqs de bruyère*, Denoël, 1964). Ainsi que de livres consacrés à la guerre : *La guerra della naia alpina*, 1967 ; *Storia di Tonle*, 1978. (trad. : *Histoire de Tonle*, Verdier, à paraître en 1988).

**Giosè RIMANELLI
(1926)**

Né à Casacalenda. Romancier néo-réaliste : *Tiro al piccione*, 1953 (trad. : *Tir au pigeon*, Gallimard, 1957), récit autobiographique, assez anticonformiste, d'un soldat enrôlé dans les milices fascistes ; *Peccato originale*, 1955 (trad. : *Péché originel*, Mercure de France, 1956) ; *Una posizione sociale*, 1959 (trad. : *Une position sociale*, Albin Michel, 1961).

ROCCO et ANTONIA

Signé de ces seuls prénoms, *Porci con le ali*, 1976 (trad. : *Si les porcs avaient des ailes*, Stock-2, 1977), petit roman malin, farci de sexe et de politique, fut abusivement considéré comme l'*Attrape-cœur* des années 70.

**Lalla ROMANO
(1909)**

Née à Damonte, dans la province de Cunéo. Traductrice (Léon Morin prêtre). Son premier livre en prose, *Le metamorfosi*, inaugura en 1951 la célèbre collection « I gettoni » dirigée par E. Vittorini chez Einaudi. Depuis, une douzaine d'œuvres (*Maria*, 1953 ; *La penombra che abbiamo attraversato*, 1964 ; *L'uomo che parlava solo*, 1961...) l'ont imposée comme l'une des « grandes dames » de la littérature italienne d'aujourd'hui.

Ces petits mots entre nous, prix Strega 1969, est une « enquête à distance rapprochée : une mère veut comprendre son fils, fascinée par sa personnalité complexe et son instinct de liberté, consciente de son secret comme du fait que, semblable à elle, il est aussi profondément différent. Le livre est une manière de journal intime : ni fiction ni évocation romanesque, il s'agit bien plutôt de revivre et de réinterpréter un rapport unique et irremplaçable ». (J.-B. Para).

1969 *Le parole tra noi leggere* (R)
1973 *L'ospite* (R)
Ces petits mots entre nous, suivi de *l'Invité*
Trad. : J. et M.-N. Pastureau, M. Baudin, M.-A. Fornari
Préf. : E. Montale, P.P. Pasolini
Denoël, 1987, 125 F.

**Renzo ROSSO
(1920)**

Né à Trieste. Etudes de philosophie et conservatoire de musique. Vit à Rome depuis 1951. Romancier et nouvelliste : *l'Adescamento*, 1960 (trad. : *Un été lointain*, Julliard/L.N., 1963) ; *La dura spina*, 1963 (trad. *l'Echarde*, Julliard/L.N., 1965).

**Umberto SABA
(1883-1957)**

Ernesto (R)
Trad. : J.-M. Roche
Le Seuil, 1978, 72 F.
Trieste et autres poèmes
Trad. : G. Haldas
Préf. : F.-G. Marchiori
L'Age d'homme, 1983, 70 F.
Comme un vieillard qui rêve (L)
Trad. : G. Macé (+ P)
L'Alphée, 1983, 45 F.
Couleur du temps (N)
Trad. : R. de Ceccaty
Rivages, 1985, 55 F.
Canzoniere (éd. complète)
L'Age d'homme, à paraître.
Historiettes et raccourcis (L)
Arcane 17, à paraître.

Lucio SAFFARO

Né à Trieste. Poète, il élabore depuis plus de vingt ans une œuvre qui ne s'apparente à aucune autre dans le courant contemporain et qui, lorsqu'elle sera achevée, aura pour titre *La disputa ciclica*. Tirée de cette somme, *Théorie de la poursuite* « n'est rien d'autre qu'un fabuleux voyage métaphysique dont le paysage et les décors ne vont pas sans rappeler les toiles de la période

dite métaphysique de Chirico : statues, colonnes, ombres tranchées, places désertes, inscriptions énigmatiques. C'est une œuvre qui se soucie peu de livrer ses clés, et qu'il faut lire deux fois. *Rêveusement d'abord, minutieusement ensuite* » (H. Juin/ le Monde).

Théorie de la poursuite
Trad. : G. Zagara
Préf. : P. Ricœur
L'Alphée, 1986, 70 F.

**Carmelo SAMONA
(1926)**

Né à Palerme, il vit à Rome où il enseigne la littérature espagnole. Il a publié des études sur le théâtre baroque et sur le genre narratif au quinzième siècle. A l'approche de la cinquantaine, il a écrit ce premier et pour lors unique roman, *Frères*, dont le sujet est à la fois la maladie et l'amour : deux frères relativement âgés habitent un immense appartement qui a beaucoup d'un labyrinthe. L'un, c'est le narrateur ; l'autre le malade, dont la parole, les rares fois où il consent à ouvrir la bouche, n'a pas de prise directe sur la réalité. Pour amuser son cadet, l'aîné invente des jeux et, peu à peu, un rituel fait de petits gestes, d'étranges conventions, s'instaure entre eux, donnant lieu à de menues aventures dans une sorte d'irréalité qu'ils partagent. Et, peu à peu aussi, on s'aperçoit que les facultés mentales du narrateur se dégradent à leur tour.

1975 *Fratelli* (R)
Frères
Trad. : S. Aghion
Flammarion, 1980, 67,80 F.

**Edoardo SANGUINETTI
(1930)**

Né à Gênes où il enseigne actuellement la littérature italienne à l'université, il fut, dans les années 60, l'un des principaux animateurs-agitateurs de la néo-avant-garde. Romancier, auteur de pièces de théâtre, de nombreux essais, il a collaboré avec le musicien Luciano Berio (livrets d'opéra) et avec le metteur en scène Luca Ronconi (adaptation théâtrale du *Roland furieux*). En 1979, il a été élu au Parlement italien (indépendant présenté sur les listes du PCI).

Comme poète « Sanguinetti avait débuté vers 1954 sous le signe de Pound et de Folengo, du macaronique farci de grec, de latin médiéval, de français, d'anglais, d'allemand, et même d'italien (son Opus Metricum date de 1960). Il a changé sa manière depuis, sans d'ailleurs renoncer au plurilingue »

